

NET INFOS

Lundi 17 juillet 2023



Le président de la République quitte le Qatar à destination de la Chine.



Le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a quitté dimanche en fin d'après-midi, la capitale qatarie Doha à destination de la République populaire de Chine pour une visite d'Etat dans ce pays ami.

Le Président de la République, qui a effectué une visite de travail au Qatar à la tête d'une importante délégation ministérielle, a été reçu par l'Emir de l'Etat frère du Qatar, Son Altesse Cheikh Tamim ben Hamad Al Thani.

Les deux dirigeants ont eu des entretiens axés sur les moyens d'améliorer et de développer les relations bilatérales dans les domaines, notamment de l'économie, du commerce, de l'industrie, de l'énergie et de la technologie, ainsi que sur les derniers développements régionaux et internationaux.

Le président de la République entamera, à partir de lundi, une visite d'Etat en République populaire de Chine, dans le cadre de la consolidation des relations solides et enracinées et du renforcement de la coopération économique entre les deux pays amis, à l'invitation de son homologue chinois, M. Xi Jinping.



Arrivée du Président de la République à Pékin pour une visite d'Etat en Chine.

Le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, est arrivé lundi matin à Pékin pour une visite d'Etat en République populaire de Chine, à l'invitation de son homologue chinois, M. Xi Jinping.

Cette visite intervient dans le cadre de la consolidation des relations solides et enracinées et vise à renforcer la coopération économique entre les deux pays amis.

Auparavant, le Président de la République avait effectué une visite de travail de deux jours au Qatar où il a eu des entretiens avec l'Emir de l'Etat du Qatar, son frère Cheikh Tamim Ben Hamad Al Thani.



Algérie-Chine: des relations historiques exemplaires, un partenariat stratégique global.

Les relations entre l'Algérie et la Chine sont appelées, de par leur profondeur historique et leur caractère stratégique global, à se renforcer davantage à l'occasion de la visite d'Etat qu'effectuera le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, à partir de lundi, dans ce pays ami, à l'invitation de son homologue chinois, M. Xi Jinping.

Cette visite s'inscrit dans le cadre du raffermissement des relations solides et enracinées et du renforcement de la coopération économique entre les deux pays amis.

Ces relations historiques avec la Chine remontent à la date de création du Gouvernement provisoire de la République algérienne (GPRA) que la Chine, premier pays non-arabe, a

immédiatement reconnu en 1958, avant que ces relations ne se développent davantage au lendemain de l'indépendance de l'Algérie.

Aujourd'hui, les deux pays ambitionnent de promouvoir le partenariat stratégique global qui les lie depuis 2014 à des niveaux supérieurs et d'ouvrir de plus larges horizons au mieux des intérêts des deux pays et des deux peuples, de manière à réaliser leurs aspirations en pleines mutations mondiales et dans le cadre des efforts visant à se positionner en force aux niveaux régional et international, partant de l'attachement des deux Etats au principe de respect et aux intérêts mutuels et de la volonté des dirigeants des deux pays de maintenir une concertation continue et une coopération étroite.

C'est dans cette optique que le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune avait adressé un message de félicitations au président de la République populaire de Chine, M. Xi Jinping à l'occasion de sa réélection, en mars dernier, à la tête du pays par l'Assemblée nationale populaire chinoise.

Le président de la République avait, également, saisi cette occasion pour saluer la profondeur des relations historiques d'amitié et de coopération unissant l'Algérie et la Chine, mettant en avant la nécessité de poursuivre le travail de concert pour consolider le partenariat stratégique global et le porter à des niveaux supérieurs qui puissent refléter les aspirations des peuples amis et concrétiser leurs intérêts communs.

Dans un message de vœux à l'occasion de la célébration du 60e anniversaire du recouvrement de la souveraineté nationale, le président chinois s'était félicité, l'année passée, des relations de partenariat stratégique global établies entre la Chine et l'Algérie, lesquelles se sont développées pour atteindre des niveaux supérieurs, permettant l'ancrage progressif de la confiance politique mutuelle et l'aboutissement de la coopération à des résultats fructueux.

M. Xi Jinping avait affiché, à cette occasion, sa disposition à œuvrer de concert avec le Président Tebboune, afin de consolider l'amitié historique et la confiance stratégique mutuelle établie entre les deux pays, en veillant à intensifier les contacts et à promouvoir la coopération dans tous les domaines dans le cadre de l'édification de l'initiative de "La ceinture et la route".

Dans une démarche de raffermissement des relations bilatérales, les deux pays ont signé, novembre dernier, le deuxième Plan quinquennal de coopération stratégique globale 2022-2026, qui tend à poursuivre l'intensification des contacts et de la coopération entre l'Algérie et la Chine dans tous les domaines, dont l'économie, le commerce, l'énergie, l'agriculture, les sciences et technologies, l'espace, la santé et la culture, outre le renforcement de l'harmonisation des stratégies de développement entre les deux pays.

En vue de consolider la coopération parlementaire entre les deux pays, il a été procédé, en novembre 2022, à l'installation du groupe parlementaire d'amitié Algérie-Chine, dans l'objectif de se mettre au diapason de l'évolution constatée dans les relations bilatérales et qui s'est concrétisée par l'intensification de l'échange de visites de haut niveau et le renforcement de la concertation autour de plusieurs questions régionales et internationales.

Dans le domaine économique, la cadence du partenariat stratégique continue à s'accélérer, à travers la réalisation de plusieurs projets d'importance stratégique pour l'économie algérienne, à l'instar du Port Centre de Cherchell, de l'exploitation du phosphate et du fer et du développement du réseau ferroviaire, ce qui est à même d'augmenter le niveau des investissements chinois en Algérie.

La Chine est devenue ces dernières années le plus important partenaire commercial de l'Algérie, occupant la 1^{ère} place en termes d'approvisionnement du marché algérien, avec une valeur de plus de 9 Mds USD, soit un taux de plus de 16,5%, selon les données des douanes algériennes.

Les deux parties œuvrent actuellement au renforcement du partenariat algéro-chinois dans les domaines des énergies nouvelles et renouvelables, particulièrement l'énergie solaire photovoltaïque, l'hydrogène, l'énergie éolienne et la géothermie, ainsi que le domaine de la fabrication des équipements et de l'exploitation des ressources minérales utilisées dans l'industrie des énergies renouvelables.

Groupe BRICS et initiative la Ceinture et la route: perspectives prometteuses pour une coopération étroite

Les deux pays recèlent de grandes potentialités à même de promouvoir la coopération bilatérale à des niveaux supérieurs, d'autant plus que l'Algérie tend à adhérer au groupe BRICS qui compte, outre la Chine, le Brésil, la Russie, l'Inde et l'Afrique du Sud, comme souligné cette année par le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune à plusieurs occasions, rappelant que la Chine, la Russie et l'Afrique du Sud accueillent favorablement l'adhésion de l'Algérie.

Le ministre chinois des Affaires étrangères, Wang Yi avait indiqué que la Chine accueillait favorablement l'adhésion de l'Algérie au Groupe BRICS, soulignant que l'Algérie est un "grand pays en développement" et un "représentant des économies émergentes".

Le chef de la diplomatie chinoise avait déclaré, par ailleurs, que son pays était "disposé à œuvrer avec l'Algérie pour jouer un rôle constructif dans la réalisation de la paix et du développement dans le monde".

Ainsi, les relations de coopération entre l'Algérie et la Chine se sont développées davantage dans le cadre de l'initiative "la Ceinture et la Route", lancée par la Chine en 2013 et à laquelle l'Algérie a adhéré en 2018.

Cette initiative repose sur la préservation de l'intérêt mutuel et le développement de la coopération constructive entre les Nations et les peuples dans le cadre d'un système mondial utile et équitable et en faveur de la paix et la sécurité mondiales, loin de l'hégémonie d'un système mondial à l'essence et aux dimensions étranges.

Dans ce cadre, les deux pays avaient signé, décembre dernier, le plan exécutif pour la concrétisation conjointe de l'initiative "la Ceinture et la Route" pour approfondir et renforcer davantage la coopération, outre le Plan triennal 2022-2024 de coopération dans des domaines

stratégiques qui constitue un autre mécanisme bilatéral devant booster la coopération dans les principaux domaines économiques d'importance stratégique dans les politiques de développement des deux pays.

Convergence de vues autour des questions d'intérêt commun

L'Algérie et la Chine partagent les mêmes points de vue autour des questions d'intérêt commun. Les deux pays prônent la communication et la collaboration étroite autour des questions régionales et internationales, tout en soutenant les causes justes et les intérêts légitimes des pays en développement.

Six décennies durant, l'Algérie et la Chine affichent une parfaite convergence de vues autour de plusieurs questions notamment les questions palestinienne et sahraouie qui doivent trouver une solution dans le cadre de la légalité internationale notamment les résolutions onusiennes pertinentes.

Au niveau des fora internationaux, Alger et Pékin sont soucieux de l'intensification de la coopération et de la coordination autour des questions internationales et multilatérales, de l'attachement au principe de non-ingérence dans les affaires intérieures des pays, et du renforcement continu de la démocratie dans les relations internationales, outre la résolution des conflits à travers le dialogue et les voies pacifiques, soulignant la nécessité de préserver le système des Nations unies et les règles fondamentales régissant les relations internationales fondées sur les principes et les objectifs de la Charte de l'ONU.



L'Emir de l'Etat du Qatar souligne l'importance de ses entretiens avec le président de la République.

L'Emir de l'Etat du Qatar, son Altesse Cheikh Tamim Ben Hamad Al Thani, a souligné, dimanche, l'importance des entretiens qu'il a eus avec son frère, le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, sur les moyens de promouvoir les relations fraternelles ancrées entre les deux pays et sur les développements de la situation aux niveaux régional et international.

"J'ai eu le plaisir d'accueillir mon frère, le Président Abdelmadjid Tebboune, et je me réjouis des entretiens que nous avons eus, aujourd'hui, sur les moyens de promouvoir les relations fraternelles ancrées entre l'Algérie et le Qatar, les derniers développements de la situation aux niveaux régional et international, ainsi que sur les perspectives de renforcement



de l'action arabe commune au mieux des intérêts de nos peuples", a écrit l'Emir de l'Etat du Qatar dans un tweet posté sur son compte officiel.

Le Président de la République avait entamé samedi une visite de travail au Qatar, accompagné d'une importante délégation ministérielle.



Algérie-Qatar: des relations historiques privilégiées, un partenariat stratégique prometteur

L'Algérie et le Qatar entretiennent des relations historiques privilégiées qui se sont renforcées de manière remarquable au cours des dernières années grâce à la volonté politique sincère des dirigeants des deux pays et à leur détermination à établir un partenariat stratégique prometteur, érigé en modèle de la complémentarité arabe.

La concertation politique et la coordination entre les deux pays sont fondées sur le respect et la confiance mutuelle, qui sont des constantes de la politique étrangère des deux pays auxquelles le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, et son frère, son Altesse Cheikh Tamim Ben Hamad Al Thani, l'Emir de l'Etat du Qatar, attachent un intérêt particulier.

Dans ce cadre, la visite de travail du président Tebboune au Qatar, après la visite d'Etat qu'il a effectuée dans ce pays frère, en février 2022, témoigne du grand rapprochement entre les deux pays et de l'efficacité des mécanismes de coordination bilatérale, d'autant qu'elle intervient quelques jours après la communication téléphonique entre les deux dirigeants à l'occasion de l'Aïd El-Adha, lors de laquelle ils ont convenu de se rencontrer.

Le président de la République est accompagné, lors de cette visite, d'une importante délégation ministérielle, qui reflète l'importance des relations de coopération et de partenariat entre les deux pays et leur volonté de les faire avancer constamment.

Pour Rappel, le Président Tebboune a rencontré, dimanche à Doha, son Altesse Cheikh Tamim Ben Hamad Al Thani.



Le président de la République, aujourd'hui, en Chine pour une visite d'état Alger-Pékin : la longue marche.

Cette visite est la deuxième de rang dans un pays qui pèse lourd sur l'échiquier mondial après celle de Moscou.

Après avoir été au Qatar, le président Tebboune entame, aujourd'hui, une visite d'État en Chine. La deuxième de rang dans un pays puissant après celle effectuée, il y a un mois, en Russie avec tout l'éclat qui l'aura marquée. C'est manifestement le même esprit qui guide la visite de Tebboune à Pékin à l'invitation de son homologue chinois. La visite intervient dans le cadre de la consolidation des relations solides et enracinées. Elle vise également à renforcer la coopération économique entre les deux pays amis. Autrement dit, pour l'Algérie et la Chine, les objectifs sont multiples. Il y a sans doute le renforcement des relations d'amitié et politiques entre les deux pays. Les relations d'amitié qu'entretiennent Alger et Pékin remontent aux années 50 quand la Chine a apporté son soutien inconditionnel à l'Algérie en lutte pour son indépendance. C'était en 1958 quand la Chine reconnaît le GPRA, la voix politique et diplomatique de l'Algérie en guerre contre le colonialisme français. L'acte a été renforcé ensuite par présence des deux pays dans le Mouvement des Non-Alignés militant pour un ordre mondial juste et équilibré.

Il y a aussi, à l'ordre du jour de cette visite, l'aspect économique. Les deux pays tablent sur un renforcement de leur coopération économique en oeuvrant à achever les projets en cours et en ouvrant des perspectives à de nouveaux projets de partenariat. Contexte géopolitique oblige, la visite de Tebboune à Pékin doit aussi servir d'étape importante pour la promotion de l'offre de médiation de l'Algérie sur la guerre en Ukraine. D'autant plus que l'Algérie présente plus d'un atout en faveur d'une solution politique à la situation de crise qui prévaut depuis plus de 15 mois. En plus de bénéficier de l'écoute et de l'estime de ses partenaires, l'Algérie ne nourrit nullement une quelconque animosité envers Kiev, une attitude qui serait légitimée par son amitié historique avec Moscou. Loin, s'en faut! Bien au contraire, l'Algérie a pris la responsabilité de plaider la paix au moment où des puissances travaillaient à attiser les tensions. Pire, des pays de l'Occident oeuvrent à alimenter le champ de guerre en armes et munitions. À chacun ses valeurs, dit-on. Sans doute qu'à l'heure du bilan, chaque pays saura ce qu'il a apporté au drame. Ce qui est certain, c'est que le président Tebboune aura l'occasion d'étayer à son homologue chinois son offre de médiation. Une offre qui aura vraisemblablement les faveurs de Pékin, qui tend à se placer comme un acteur diplomatique de premier plan. Pour la Chine, il s'agit plus que jamais de conforter la puissance économique du pays par l'action diplomatique. En prenant à bras le corps l'offre de médiation d'Alger, Pékin aura conforté ses ambitions diplomatiques déjà mises dans le rapprochement entre Téhéran et Riyadh.

Entre Alger et Pékin, il y a aussi la volonté de l'Algérie d'accéder au club des Brics, cette alliance des puissances économiques (Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud) qui fait courir des pays en quête de développement économique. Ce bloc qui collectionne des performances économiques tend à marquer les relations internationales et les enjeux de puissance dans un contexte riche en incertitudes. Il suffit de savoir que le groupe des Brics pèse plus que le G7. Pourtant ce dernier réunit les mastodontes de ce monde. Il est composé des USA, Allemagne, Canada, France, Italie, Japon et le Royaume-Uni. Une réalité: le G7 ne mène plus l'économie mondiale. Son hégémonie est

plus que jamais contestée par les Brics. Un rapport récent indique que la part des Brics dans le Produit intérieur brut mondial est de 31, 5%, alors que celui du G7 est à 30%. Et cette réalité semble donner des idées à de nombreux pays qui veulent accéder à ce groupe. L'Algérie en fait partie avec d'autres pays candidats comme l'Égypte, l'Arabie saoudite, l'Iran...La question sera tranchée au mois d'août prochain à l'occasion du Sommet des leaders des Brics à Johannesburg. Et l'étape chinoise sera une opportunité de faire avancer l'ambition de l'Algérie, d'y accéder et de tordre le cou aux voies de la propagande hostiles au pays.



Paiement sur TPE Un million d'opérations en 5 mois

Le pic d'opérations a été enregistré en mars avec 321.387 paiements.

Le nombre de paiements sur terminaux de paiement électronique (TPE) s'est élevé à plus de 1,4 million d'opérations entre janvier et mai, pour un montant de 11,5 milliards (mds) de DA, selon des données rendues publiques par le Groupement d'intérêt économique Monétique (GIE monétique). Sur cette même période, le pic d'opérations de paiement a été enregistré au cours du mois de mars, avec 321.387 paiements via les TPE pour un montant dépassant les 2,5 mds DA, précise le GIE monétique dans un bilan publié sur son site Web, relevant une hausse du nombre de TPE en exploitation à fin mai dernier, à 49 375 contre 46 263 TPE à fin 2022. « GIE monétique » a rappelé aussi que plus de 2,7 millions de paiements via TPE avaient été recensés durant l'année 2022 pour un montant total de 15,1 mds DA. Le nombre de cartes de paiement électronique en circulation, s'est élevé, quant à lui, à plus de 15,2 millions de cartes interbancaires (CIB) et Edahabia d'Algérie poste, détaille encore la même source.

Concernant le paiement sur Internet, le nombre total des transactions effectuées entre janvier et mai a dépassé les 4,6 millions d'opérations pour un montant total, sur cette même période de 10,3 md/DA. Actuellement, 370 Web marchands sont adhérents au système de paiement sur Internet par carte interbancaire. Il s'agit, notamment, des grands facturiers à l'image de l'Algérienne des eaux (ADE), Sonelgaz, Algérie télécom, les opérateurs de téléphonie mobile, les compagnies d'assurance et de transport aérien, ajoute GIE monétique. Selon le bilan, le nombre global des transactions enregistrées, depuis le lancement du paiement sur Internet, en 2016, est de 26,5 millions d'opérations pour un montant dépassant 47,3 milliards de DA. Le paiement par mobile, ouvert dans une première phase qu'en intra-bancaire (client d'un même établissement bancaire), a enregistré sur les cinq premiers mois de 2023 un total de 13,5 millions de transactions, pour un montant de 9,6 mds DA. Le service de transfert d'argent par mobile (p2p), a enregistré, pour sa part, 5,3 millions de transactions pour valeur de 66,99 mds DA.

S'agissant des retraits opérés sur les ATM (distributeur automatique de billets), le nombre d'opérations a dépassé les 70,3 millions de transactions d'une valeur de 1 319 mds DA durant la même période. Le parc des distributeurs automatiques de billets en exploitation compte 3 728 automates, à fin mai 2023, contre 3 640 appareils recensés à fin 2022, selon les données du GIE monétique. Créé en 2014, le groupement GIE monétique est composé de 18 banques

en plus d'Algérie poste, et auquel la Banque d'Algérie contribue en tant que membre non adhérent afin de s'assurer de la conformité, des systèmes, des outils de paiement et des standards en vigueur.



Ghar Djebilet, projet de phosphate intégré , port d'El Hamdania... Ces géants qui se réveillent.

Des opportunités que la Chine, en premier partenaire de l'Algérie, a su saisir.

C'est un partenaire de choix que trouve l'Algérie dans la Chine pour donner l'élan indispensable à ses mégaprojets qui doivent jeter les bases d'une économie productrice de richesses. C'est incontestablement un des atouts qui seront de la partie lors de la visite qu'effectuera le président de la République à l'Empire du Milieu. Des opportunités que la Chine en digne premier partenaire économique de l'Algérie a su saisir. Attestant, confirmant dans ce sillage que le premier importateur mondial d'or noir compte bel et bien faire de l'Afrique une destination privilégiée pour ses investissements à travers la planète. À ce propos, la Chine semble avoir pris une longueur d'avance sur de potentiels rivaux et concurrents qui lorgnent vers l'Algérie qui, désormais, présente des opportunités avérées exceptionnelles en matière d'investissements. Un «étendard déployé» depuis la visite d'État effectuée par le premier magistrat du pays en Russie. «L'Algérie connaît, aujourd'hui, une renaissance économique sans précédent engagée à une vitesse supérieure afin de rattraper le temps perdu et les opportunités d'investissement avec nos amis, avec l'Afrique et la région de la Méditerranée», avait déclaré Abdelmadjid Tebboune le 14 juin dernier lors de l'ouverture des travaux du Forum économique algéro-russe, soulignant l'existence de «1450 projets industriels en cours de réalisation». Nul doute qu'une telle déclaration a trouvé écho du côté de nos amis chinois qui, il faut le souligner, sont déjà sur les rangs sur certains projets, et non des moindres, à travers le pays. À commencer par le gisement de fer de Ghar Djebilet, bras armé du Plan de relance économique dont les contours ont été esquissés au mois d'août 2020. Un choix qui s'est imposé au vu de ses réserves estimées à 3,5 milliards de tonnes, mais aussi parce qu'il donne un nouveau cap à l'économie nationale. Pour ce qui est de l'exploitation de ce géant minier, on savait que des discussions avec un groupement d'entreprises chinoises étaient au stade de finalisation en début d'année. Les tractations ont bien avancé depuis. Une convention de partenariat a été signée, le 24 juin dernier au siège de la wilaya de Tindouf, entre l'Entreprise nationale de fer et de l'acier (Feraal) et le consortium chinois CMH. Elle a pour objectif de créer deux sociétés mixtes algéro-chinoises. La première pour l'exploitation de la mine de Ghar Djebilet à Tindouf, et la seconde pour la réalisation d'un complexe de transformation des minerais de fer de la mine de Ghar Djebilet en matériaux semi-finis (dalles), dans la wilaya de Béchar. Cet accord vise à extraire 2 millions de tonnes de minerai de fer par an à partir de la mine de Ghar Djebilet-Ouest à l'horizon 2026, avant d'atteindre une capacité d'extraction annuelle de 50 millions de tonnes de minerai de fer à l'horizon 2040. Il y a aussi la réalisation du port d'El Hamdania, un des projets phares, qui a fait couler beaucoup d'encre et causé d'énormes préjudices financiers au pays que le président de la République a décidé de le remettre en chantier sur des bases saines. D'après sa fiche technique d'origine, le projet du port-centre d'El Hamdania figurait parmi les plus importantes infrastructures maritimes de la région méditerranéenne et du continent africain. En vertu d'un protocole

d'entente conclu le 17 janvier 2016, ce mégaport devait être réalisé par une société de droit algérien composée du Groupe public des services portuaires et de deux compagnies chinoises: Cscec (China state construction corporation) et Chec (China Harbour engineering company). Son coût a été estimé à 3,6 milliards de dollars et son financement devait être effectué dans le cadre d'un crédit chinois à long terme. En ce qui concerne le projet de premier plan de phosphate intégré qui permettra à l'Algérie d'être l'un des principaux pays exportateurs mondiaux d'engrais et de fertilisants, quatre partenaires se sont associés pour le sortir de terre: les groupes algériens Asmidal (filiale de Sonatrach) et Manadjim El Djazaïr (Manal) d'une part, et les sociétés chinoises «Wuhuan» et «Tian'an» d'autre part. Cette infrastructure de pointe doit permettre la production de 5,4 millions de tonnes d'engrais par an et générer quelque 6 000 emplois directs et 24000 emplois indirects. Une enveloppe financière qui peut atteindre jusqu'à 7 milliards de dollars lui sera consacrée. Le coût de ses infrastructures connexes doit se situer entre 5 à 6 milliards de dollars. Une liste qui doit s'allonger à l'occasion de la visite en Chine du chef de l'État...



Visites du président de la République en Russie, au Qatar et en Chine : Une proximité économique et politique

Dès son élection, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, s'est engagé, entre autres, à redonner du poids à l'Algérie sur la scène internationale. Il avait affiché ses ambitions de reprendre pied en Afrique et partout dans le monde après des années de discrétion internationale. Et l'on admet aujourd'hui que le come-back de l'Algérie comme acteur et protagoniste incontournable sur la scène diplomatique régionale et internationale est réussi. L'Algérie a toujours maintenu ses positions à équidistance des protagonistes dans les conflits internationaux. Cela constitue le meilleur moyen de faire de notre pays un partenaire fort en matière de médiation et de règlement des conflits, pour l'instauration de la paix, de la sécurité et de la stabilité. L'Algérie est régulièrement sollicitée par les diplomates et les officiels des pays arabes, africains et occidentaux en vue de jouer le rôle d'intermédiaire fiable mais aussi pour lier des partenariats stratégiques. Depuis que le Président de la République a exigé un traitement d'égal à égal avec tous les pays du monde, quelle que soit leur puissance, l'Algérie s'est imposée en tant que force et Etat pivot, notamment dans le Maghreb, la Méditerranée, l'Afrique sub-saharienne et dans le reste du monde, renouant avec les deux premières décennies de l'indépendance, ces années héroïques qui ont construit un état algérien fort, souverain, craint et respecté par le monde entier. Un retour de l'Algérie sur tous les plans : géopolitique, géostratégique, économique, sécuritaire, énergétique... La politique extérieure de l'Algérie menée par le Président Tebboune a réussi à la repositionner dans sa véritable position de leader. A travers sa diplomatie, notre pays se redéploie avec force sur le plan international, pour faire prévaloir le langage de la sagesse et de la paix, devant éviter le pire à l'humanité. Elle a ouvert au plus haut niveau tous les canaux de communication et de concertation, avec toutes les parties qui partagent ses ambitions de paix et de sécurité. L'Algérie, par la voix du Président, a fait connaître, avec insistance, à plusieurs reprises, l'intérêt qu'elle accorde à la paix dans le monde à travers les discours officiels et les prises de position sur les questions qui agitent le monde mais aussi par les efforts déployés pour rendre plus visible la position de l'Algérie. «L'Algérie, confirme la poursuite de sa lutte pour faire primer ses principes importants et atteindre ses nobles objectifs vers l'instauration d'un nouvel ordre mondial incluant notre sécurité collective», dira le

Président de la République.
Sur le plan économique, l'Algérie tente d'utiliser ses atouts pour se faire une place parmi les grandes nations émergentes. Contrats d'approvisionnement et de partenariat signés avec l'Italie, la Russie, le Portugal, le Qatar, conduite de médiation sur les conflits qui touchent le monde, candidature pour intégrer le groupe des BRICS, le pays revendique le statut d'«État médian dans le non-alignement» et le principe de non-ingérence dans les affaires d'autrui. Si la Chine et la Russie sont des alliés de longue date de l'Algérie, leur rapprochement s'est accentué avec la visite du président Tebboune dans ces deux pays. Des visites qui impliquent la volonté de l'Algérie de reprendre sa place dans les relations bilatérales et multilatérales.



Groupe des BRICS et initiative «la Ceinture et la route» : perspectives prometteuses pour une coopération étroite

Les deux pays recèlent de grandes potentialités à même de promouvoir la coopération bilatérale à des niveaux supérieurs, d'autant plus que l'Algérie tend à adhérer au groupe BRICS qui compte, outre la Chine, le Brésil, la Russie, l'Inde et l'Afrique du Sud, comme souligné cette année par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, à plusieurs occasions, rappelant que la Chine, la Russie et l'Afrique du Sud accueillent favorablement l'adhésion de l'Algérie. Le ministre chinois des Affaires étrangères, Wang Yi, avait indiqué que la Chine accueillait favorablement l'adhésion de l'Algérie au Groupe BRICS, soulignant que l'Algérie est un «grand pays en développement» et un «représentant des économies émergentes». Le chef de la diplomatie chinoise avait déclaré, par ailleurs, que son pays était «disposé à œuvrer avec l'Algérie pour jouer un rôle constructif dans la réalisation de la paix et du développement dans le monde». Ainsi, les relations de coopération entre l'Algérie et la Chine se sont développées davantage dans le cadre de l'initiative «la Ceinture et la Route», lancée par la Chine en 2013 et à laquelle l'Algérie a adhéré en 2018. Cette initiative repose sur la préservation de l'intérêt mutuel et le développement de la coopération constructive entre les Nations et les peuples dans le cadre d'un système mondial utile et équitable et en faveur de la paix et la sécurité mondiales, loin de l'hégémonie d'un système mondial à l'essence et aux dimensions étranges. Dans ce cadre, les deux pays avaient signé, décembre dernier, le plan exécutif pour la concrétisation conjointe de l'initiative «la Ceinture et la Route» pour approfondir et renforcer davantage la coopération, outre le Plan triennal 2022-2024 de coopération dans des domaines stratégiques qui constitue un autre mécanisme bilatéral devant booster la coopération dans les principaux domaines économiques d'importance stratégique dans les politiques de développement des deux pays.

Convergence de vues autour des questions d'intérêt commun

L'Algérie et la Chine partagent les mêmes points de vue autour des questions d'intérêt commun. Les deux pays prônent la communication et la collaboration étroite autour des questions régionales et internationales, tout en soutenant les causes justes et les intérêts légitimes des pays en développement. Six décennies durant, l'Algérie et la Chine affichent une parfaite convergence de vues autour de plusieurs questions, notamment les questions palestinienne et sahraouie qui doivent trouver une solution dans le cadre de la légalité

internationale, particulièrement les résolutions onusiennes pertinentes. Au niveau des fora internationaux, Alger et Pékin sont soucieux de l'intensification de la coopération et de la coordination autour des questions internationales et multilatérales, de l'attachement au principe de non-ingérence dans les affaires intérieures des pays, et du renforcement continu de la démocratie dans les relations internationales, outre la résolution des conflits à travers le dialogue et les voies pacifiques, soulignant la nécessité de préserver le système des Nations unies et les règles fondamentales régissant les relations internationales fondées sur les principes et les objectifs de la Charte de l'ONU.



Algérie Poste lance une nouvelle application mobile

Une nouvelle application mobile «ECCP-Algérie Poste» a été lancée, hier, par Algérie Poste, permettant d'accéder à ses divers services en «toute simplicité», indique dimanche un communiqué de l'opérateur public. «L'application "ECCP-Algérie Poste" offre une interface conviviale comportant diverses fonctionnalités qui permettent d'accéder facilement aux services d'Algérie Poste en toute simplicité», précise la même source. Les citoyens peuvent désormais, demander «facilement et en toute sécurité» le code PIN de leurs cartes Edahabia, sans avoir besoin de remplir de formulaire dans ses bureaux de poste, ajoute le communiqué. L'opérateur, qui invite à télécharger l'application via le Play Store du système Android, affirme que cette initiative marque une «étape importante» dans son évolution technologique continue et dans sa volonté de satisfaire les citoyens. Algérie Poste rappelle qu'il n'existe que deux applications officielles de l'entreprise en l'occurrence «Baridi Mob» et la nouvelle application «ECCP-Algérie Poste», mettant en garde les citoyens contre les fausses applications prétendant être liées à l'entreprise et pouvant mettre en danger les informations personnelles et financières.



Saâd Selami économiste (*) à El Moudjahid : «Une évolution positive»

El Moudjahid : Quelle est la portée économique de la visite officielle du Président de la République au Qatar ?

Saâd Selami : Les relations bilatérales entre l'Algérie et le Qatar ont connu une évolution positive. Il faut également noter que les relations entre le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, et l'Émir du Qatar sont fraternelles. Cela a été vérifié, à l'occasion de l'invitation officielle du Président Tebboune envoyée à l'Émir du Qatar, pour assister à l'ouverture des jeux Méditerranéens qui se sont déroulés en Algérie. L'Émir du Qatar avait également invité le Président Tebboune à la cérémonie d'ouverture de la Coupe du monde-2022.

Les relations algéro-qataries reposent sur des partenariats concrets et le partage des mêmes visions sur de nombreux sujets d'intérêt commun, notamment sur les plans politique et économique. Les investisseurs qataris sont présents en Algérie dans de nombreux projets, pour lesquels sont mobilisés des sommes conséquentes.

On peut citer des secteurs stratégiques, à l'instar du complexe sidérurgique de Bellara (wilaya de Jijel) et de la société algéro-qatarie de sidérurgie (Algerian Qatari Steel), qui a exporté 100.000 tonnes de produits sidérurgiques au cours des quatre premiers mois de l'année en cours, du grand hôpital dans le cadre du partenariat algéro-qataro-allemand, du transport aérien, maritime et ferroviaire, du tourisme...

Les relations économiques entre l'Algérie et le Qatar ont connu une croissance significative. Celles-ci occupent une place primordiale pour les deux pays frères, ayant des objectifs communs, notamment au niveau de la Zone arabe de libre-échange.

Cela permet aux deux pays d'avoir une certaine complémentarité, pour, du coup, aller de l'avant. Rappelons aussi le soutien de l'Algérie apporté au Qatar, notamment pendant la période de crise avec ses voisins des pays du Golfe.

L'Algérie et le Qatar sont des partenaires fiables, la coopération entre les deux pays est-elle susceptible de s'accroître davantage ?

Oui, bien évidemment. À chaque fois, le chef de l'État Abdelmadjid Tebboune nous prouve que l'Algérie joue un rôle primordial, notamment à travers ses visites à de nombreux pays amis dans la région ou ailleurs.

Le président de la République a fait la promotion de la nouvelle loi sur l'investissement en Algérie, pour attirer le maximum d'investisseurs arabes, car l'Algérie dispose de mégaprojets qui nécessitent des financements importants. Il faut savoir que le plus grand chiffre d'affaires a été réalisé par nos amis qataris. Ils sont considérés comme des leaders en matière d'investissements étrangers en Algérie qui diversifie les partenariats économiques avec les pays arabes, tout en veillant à préserver et à consolider le capital confiance avec l'ensemble de ces pays.

Peut-on dire que la stratégie adoptée par l'Algérie a bel et bien porté ses premiers fruits ?

L'Algérie est dans une période de changement et de transformation, notamment sur le plan économique. On va vers une économie productive, basée sur une offre exportable diversifiée hors hydrocarbures. Cela va nous permettre de conquérir des espaces économiques et d'adhérer à des ensembles puissants, à l'instar des Brics. Il est important de noter que la diversification économique est très importante. Il s'agit d'élargir nos possibilités d'échange à travers une économie portée par des entreprises diversifiées. Il y a une véritable opportunité de création de richesse. La stratégie de relance économique de l'Algérie a montré qu'elle est bénéfique et a porté ses fruits, par des exportations hors hydrocarbures de plus 7 milliards de dollars, et ambitionne d'atteindre les 13 milliards de dollars d'ici la fin de l'année 2023.

Z. G.

(*) Saad Sellami, économiste et membre fondateur du CEFIDE (Centre algérien de prospective économique, de développement des investissements et d'entrepreneuriat)

Le voyage solide de Tebboune au pays de l'empire du Milieu Phosphates, fer, acier, ports, wagons, «ceinture de la soie» et BRICS

Après l'imposant voyage effectué à la Fédération de Russie, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, est, à partir d'aujourd'hui, en voyage en Chine, le pays de l'empire du Milieu. Un déplacement pas comme les autres puisqu'il s'agit d'un pays partenaire stratégique, d'une puissance mondiale, où les fortes, historiques et nobles relations bilatérales entre les deux pays amis ne cessent de glaner des échelons, devenues mêmes époustouflantes.

Le dirigeant de la Nation, le Président Tebboune, est en visite en Chine, un voyage très symbolique, imposant et très fort à la fois qui interprète, parfaitement, le niveau des relations bilatérales stratégiques auquel les deux pays, l'Algérie et l'empire du Milieu, ont atteint aujourd'hui et après plus de vingt ans d'intenses partenariats économiques, commerciales et dans divers autres domaines stratégiques. Un voyage stratégique d'une extrême importance géopolitiquement parlant et un périple classé au premier plan dans la politique extérieure de l'Algérie, auquel le Chef de l'Etat entreprend dès aujourd'hui avec une grande ambition et forte détermination. Au cœur de cette visite purement géostratégique et historique à la fois, les deux grands dirigeants, algérien et chinois, Abdelmadjid Tebboune et Xi Jinping vont signer d'importants accords dans de nombreux domaines stratégiques, tels que les mines aux terres rares, les ports maritimes, l'énergie et les énergies renouvelables, le tourisme, la culture, les échanges commerciaux, et l'adhésion de l'Algérie au futur géant des BRICS. Il y a de quoi faire enchanter le pays de l'empire du Milieu, l'Algérie possède de grands et d'énormes potentiels en richesses naturelles, en gisements des terres rares, de grandes surfaces agricoles, une industrie très prometteuse et solide mais, surtout de son positionnement géographique situé au milieu de la terre, la porte de l'Afrique aussi et sa proximité directe avec le continent européen, et de ses ports capables de devenir un axe maritime stratégique et dominant pour la «ceinture de la soie», dont la Chine est en parfaite connaissance de cette donne ainsi que l'Algérie.

Conscients des potentiels économiques considérables et des grands enjeux de cette stratégique alliance, les deux chefs d'Etat, Abdelmadjid Tebboune et Xi Jinping, vont porter le niveau des relations des deux pays vers un sommet très prometteur et qui profitera même pour le reste des pays de la région et pour le monde. L'Algérie, qui est observée par la Chine comme étant un pays très important et incontournable dans sa vision titanessque de la géopolitique mondiale, notamment et grandement concernée par le mégaprojet de la «nouvelle route de la soie» ou la «ceinture de la soie», est en mesure de devenir un axe stratégique et une grande base logistique pour les marchandises chinoises, voire pour les transferts et transports maritimes mondiales, et surtout pour les pays de BRICS. Figurant parmi les partenaires les plus privilégiés au Continent noir, l'Algérie est le quatrième pays africain dont les échanges commerciaux avec le géant chinois ont dépassé les dix milliards de dollars en 2022. La Chine est également le premier fournisseur de l'Algérie avec une part de marché estimée à la fin 2019 à 18%. Fin juin dernier, un grand accord de partenariat a été signé entre l'Entreprise nationale algérienne de fer et d'acier (Feraal) et le consortium chinois CMH pour l'exploitation de la

mine de fer de Gara Djebilet-Ouest (Ouest de l'Algérie) et la valorisation de sa production, à travers la construction d'une usine de production d'acier. En mars, les compagnies minières chinoises Wuhuan et Tian'an ont créé une coentreprise avec des sociétés algériennes pour le développement d'une mine regorgeant de phosphates située dans la wilaya de Tébessa, à l'Est du pays, et la construction d'un complexe de production d'engrais phosphatés pour un investissement global estimé à 7 milliards de dollars. Les réserves exploitables sont estimées à près de 2 milliards de tonnes. De grands investissements ont été, donc, réalisés entre l'Algérie et la Chine, de quoi rendre les relations des deux pays un modèle parfait de vrai partenariat dans le monde, et faire de l'Algérie un premier partenaire stratégique et parmi les plus importants en Afrique et dans le monde arabe pour l'empire du Milieu. La visite du Président Tebboune en Chine vise à peaufiner les accords stratégiques avec le grand ami chinois mais, également, pour élargir davantage et sans limite les relations entre les deux pays et avoir un grand soutien de l'empire du Milieu pour une adhésion rapide de l'Algérie parmi les BRICS, qui sera fort probablement annoncée en août prochain lors du Grand Sommet prévu en Afrique du Sud.

Le géant Chinois CSCEC continue sa grande marche en Algérie. Présent en Algérie depuis près de vingt ans déjà, le géant chinois dans le domaine des bâtiments et travaux publics, en l'occurrence China State Construction Engineering Corp (CSCEC), est un exemple parfait témoignant de la grande volonté des dirigeants chinois de considérer l'Algérie comme un partenaire privilégié et important. Compte tenu de sa position géostratégique, l'Algérie possède des atouts ; non seulement elle est la portière de l'Afrique, en plus elle est le plus grand pays au Continent noir, et aussi la plus puissante militairement sur les deux plans régional et continental, faisant d'elle un pays de convoitise pour les pays les plus puissants. En face, le géant chinois du CSCEC va bientôt faire ses premiers débuts dans la construction des rails pour train en Algérie, alors qu'on est habitués à voir le monstre chinois dans la construction des sites d'habitations, de grands stades, des hôtels de haut de gamme, des centres de conférences de grandes dimensions ou encore dans la construction des mégaprojets telle que la Grande Mosquée d'Alger. En Algérie, l'entreprise chinoise a obtenu, depuis son installation, de très nombreux marchés, pour un montant de plus de quatre milliards de dollars. A titre d'exemple, CSCEC a réalisé la Grande mosquée d'Alger pour un montant avoisinant les 1,5 milliard de dollars. Le géant chinois est derrière la réalisation de la nouvelle ville universitaire de Constantine avec un montant de 520 millions de dollars. Ce n'est pas tout, puisque le même CSCEC a empoché 165 millions de dollars pour la construction de l'Ecole supérieure d'hôtellerie et de restauration d'Alger (ESHRA). Le prestigieux hôtel Sheraton club d'Alger a été construit, aussi, par le géant du BTP pour un montant de 69 millions de dollars. L'Aérogare internationale de l'aéroport Houari-Boumediene d'Alger a été, également, réalisée par la même entreprise chinoise avec un montant de 266 millions de dollars. De gros œuvres pour le nouveau siège du ministère des Affaires étrangères, les 43.000 logements de type AADL répartis sur onze wilayas, l'Hôtel Mariott de Tlemcen (45 millions de dollars), l'Hôtel Sheraton d'Annaba, l'Autoroute Cherchell-Bou Ismaïl (Tipasa) sur 48 km, ont été tous remportés et réalisés par le géant chinois. Ladite entreprise chinoise est derrière la réalisation de la nouvelle Aérogare d'Alger (550 millions de dollars).

Algérie-Chine : vers un avenir commun
 La Chine a officiellement réagit et annoncé à la fois son appui à la grande ambition de l'Algérie d'adhérer au Groupe des BRICS, cette déclaration a été faite un jour après le dépôt de la candidature algérienne, soit le 9 novembre 2022. Une déclaration faite par l'ex-ministre

chinois des Affaires étrangères, Wang Yi, qui avait soutenu que Pékin «accueille favorablement» l'intérêt exprimé par l'Algérie pour une adhésion au groupe des BRICS, suite au dépôt d'une demande officielle formulée par notre pays. La Chine qui est l'un des géants du BRICS a savouré l'ambition algérienne, car l'Algérie est un pays très important pour le Groupe. Les relations bilatérales entre l'Algérie et la Chine sont historiques, exceptionnelles et exemplaires à la fois, car elles se caractérisent par des caractères de noblesses, tels que par une grande amitié, respect mutuel, confiance politique et fraternité entre les deux peuples et Etats, et cela à permis de créer de très bons résultats pour les deux pays que ce soit sur le plan économique, commercial ou encore politique et culturel tout comme dans les domaines géostratégiques.

En 1971, l'Algérie avait joué un rôle primordial dans l'entrée de la Chine, au Conseil de sécurité des Nations unies, en présentant la résolution qui lui a permis d'effectuer son retour à l'Assemblée des Nations unies. En 2010, les relations entre l'Algérie et la Chine étaient classées les plus fortes de toutes les relations arabo-chinoises, il s'agit essentiellement dans les domaines des textiles, des travaux publics, les constructions de grandes œuvres, l'agriculture, les échanges commerciaux et bien d'autres secteurs. Depuis 2013, la Chine est en tête du classement des pays exportateurs vers l'Algérie. Le pays asiatique a doublé la France qui était pourtant le partenaire historique de l'Algérie pendant des décennies. En 2018, l'Algérie a rejoint l'initiative chinoise «Ceinture et Route» ou appelée également «la nouvelle route de la soie», une adhérence importante pour les deux pays, notamment sur le plan géostratégique et géoéconomique. Cette grande accélération des relations entre Alger et Pékin n'a pas de limite puisque l'Algérie et la Chine ont signé, le 8 novembre 2022, un plan de coopération stratégique qui s'étend jusqu'en 2026, soit pour cinq ans, portant sur les domaines de l'économie, de l'énergie, de l'espace et de la culture. La signature de ce nouvel accord a été procédée par les deux ministres des Affaires étrangères, algérien et chinois, respectivement Ramtane Lamamra et son homologue Wang Yi. Il s'agit du deuxième plan du genre, puisque l'Algérie et la Chine avaient signé en 2014 l'accord de «partenariat stratégique global», visant à renforcer la coopération économique entre les deux pays. Dans un communiqué datant du 8 novembre dernier, soit le même jour de la signature de l'accord entre Alger et Pékin, le ministère des Affaires étrangères a annoncé que le plan algéro-chinois vise à «continuer à intensifier la communication et la coopération entre les deux pays dans tous les domaines, y compris l'économie, le commerce, l'énergie, l'agriculture, la science et la technologie, l'espace, la santé et la communication humaine et culturelle, ainsi que la promotion du jumelage entre les stratégies de développement de l'Algérie et de la Chine». L'Algérie et la Chine veulent approfondir et renforcer leurs économies à travers l'accélération et l'augmentation des échanges commerciaux, suivant le plan quinquennal. Sur ce plan, le ministère des AE a précisé que «les deux parties entendent profiter de l'opportunité de mettre en œuvre ce plan quinquennal pour approfondir la coopération pratique entre elles dans tous les domaines, assurer l'enrichissement continu des éléments du partenariat bilatéral stratégique global, et d'apporter des avantages aux deux pays et peuples amis».

Terres rares, forces énergétiques, grands ports, pôle économique, terres agricoles L'Algérie a de quoi proposer et faire enchanter les pays des BRICS. En plus d'avoir une position géographique qui fait d'elle l'un des pays les plus convoités au monde, notamment sur le plan géostratégique et géoéconomique, l'Algérie est la porte de l'Afrique et possède un bon positionnement par rapport au Vieux continent, l'Europe, d'autant plus qu'elle est le grand et premier pays sur la Rive Sud de la Méditerranée. Possédant également l'une des plus importantes réserves en terres rares dans le monde, l'Algérie est, de ce fait, l'un des pays clés pour la production des matières modernes et technologiques, elle possède, selon des estimations des spécialistes économiques, 20% des réserves mondiales. En plus, l'Algérie est

l'un des grands pays producteurs en énergie, notamment le pétrole et le gaz sans oublier d'autres produits pétroliers tels que le Gaz naturel liquéfié (GNL), dont l'avenir est plus que prometteur pour l'Algérie. Possédant autant d'atouts, l'Algérie est un véritable réservoir pour les pays des BRICS, elle peut alimenter en produits énergétiques, alimentaires, matériaux, matières rares, les marchés des pays des BRICS. Sa position géographique par rapport aux positionnements des cinq pays des BRICS, située en plein Centre de la terre, lui permet de jouer le rôle de l'axe, voire un véritable pont entre les pays membres des BRICS, notamment en matière des échanges commerciaux ou de bases logistiques. Possédant également de grands ports, l'activité commerciale et les échanges commerciaux avec les pays des BRICS ne posent aucuns soucis à l'Algérie. Bien au contraire, les ports de l'Algérie peuvent devenir de véritables axes d'échanges commerciaux pour ledit Groupe. Sofiane Abi



Benabdellah appelle à s'inspirer du modèle chinois COURSE MONDIALE Economie numérique.

Pour se positionner au diapason de la course mondiale vers le savoir technique et technologique «on doit suivre et s'inspirer du modèle chinois, étant l'un des leaderships dans ce domaine», a indiqué l'expert en numérique, Djalal Benabdallah. «On a besoin de coopérer avec la Chine dans l'économie numérique, sachant que ce pays a un très grand potentiel est en perpétuelle émergence avec 14.000 milliards de \$ en matière d'économie numérique, d'où l'intérêt de cette coopération», a indiqué hier M. Benabdallah, lors de son intervention sur les ondes de la Chaîne III de la Radio nationale. Autres raison sur le choix de la Chine, l'intervenant a souligné qu'en regardant comment fonctionne l'écosystème numérique mondialement, «celui de la Chine est le plus dynamique au monde à l'image des entités économiques digitalisées comme Ali Baba, Baidoo, ZTE et Huwaeï», qui ont, selon lui, «développé des technologies de pointe dans le domaine comme l'Intelligence artificielle, la robotique, la 5G, la Data Center, le e-commerce, etc.». Cette avancée est rendu possible car «le gouvernement chinois soutient ce développement, en mettant des mesures pour le développement de tout un écosystème devenu leader mondial», a ajouté le directeur de la stratégie et business développement chez Ayrade.

A nous de suivre, dit-il, et de savoir comment s'en inspirer pour faire la même chose en Algérie afin de développer notre propre écosystème dans le domaine des technologies et de la digitalisation.

Pour ce faire, l'expert suggère d'«asseoir un système de compétences pour assurer le transfert technologique (depuis la Chine) et mettre en place des aides gouvernementales tout en encadrant ce système par une régulation qui s'adapte à la réalité du terrain». Notant que les technologies les plus avancées en Chine sont l'intelligence artificielle, la robotique, la blockchain, la 5G, le e-commerce, le même responsable a donné l'exemple d'Ali Baba, la plus grande entreprise chinoise dans le monde dans le domaine de e-commerce, qui a un chiffre d'affaires de 2022 qui avoisine 740 milliards de dollars, l'équivalent du PIB de plusieurs pays.

Ainsi, le partenariat dans le secteur de l'intelligence artificielle est devenu primordiale aujourd'hui a indiqué M. Benabdallah, faisant savoir que la Chine c'est fixé un objectif d'être le leader d'ici 2030 en matière d'intelligence artificielle d'où l'intérêt, selon lui, à collaborer et à travailler avec elle.



Le Président Tebboune accueilli à Doha par l'Emir de l'Etat du Qatar: Commerce, industrie et énergie au menu.



Le Président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a été accueilli, hier à Doha, par l'Emir de l'Etat du Qatar, Cheikh Tamim Ben Hamad Al Thani.

« A l'entame de la rencontre, son Altesse l'Emir a souhaité la bienvenue au Président de la République et à la délégation qui l'accompagne, leur exprimant ses vœux de davantage de progrès dans différents domaines, à même de réaliser les aspirations communes des deux peuples frères », a indiqué un communiqué de la Présidence de la République. Le Président Tebboune a, à son tour, exprimé « ses remerciements à son frère, son Altesse l'Emir pour son hospitalité et l'accueil chaleureux qui lui a été réservé, espérant que leurs entretiens officiels puissent contribuer au renforcement de la coopération et au développement des relations de fraternité entre l'Algérie et le Qatar ». Les entretiens officiels entre les deux dirigeants ont porté sur les voies et moyens de « renforcer et de développer les relations bilatérales dans différents domaines, notamment l'économie, le commerce, l'industrie, l'énergie et les technologies », mais aussi sur les derniers développements aux niveaux régional et international, a ajouté le communiqué. Au terme de la rencontre, l'Emir de l'Etat du Qatar a salué le Président de la République au palais princier à Doha. Aussi, l'Emir du Qatar dans un tweet posté sur son compte officiel a écrit : « J'ai eu le plaisir d'accueillir mon frère, le Président Abdelmadjid Tebboune, et je me réjouis des entretiens que nous avons eus, aujourd'hui, sur les moyens de promouvoir les relations fraternelles ancrées entre l'Algérie et le Qatar, les derniers développements de la situation aux niveaux régional et international, ainsi que sur les perspectives de renforcement de l'action arabe commune au mieux des

intérêts de nos peuples ». Faut-il rappeler que l'Algérie et le Qatar entretiennent des relations historiques privilégiées qui se sont renforcées de manière remarquable au cours des dernières années grâce à la volonté politique sincère des dirigeants des deux pays. Cette visite de travail du président Tebboune, après la visite d'Etat qu'il a effectuée en février 2022, témoigne du grand rapprochement entre les deux pays. Le président de la République était d'ailleurs accompagné, lors de cette visite, d'une importante délégation ministérielle, qui reflète l'importance des relations de coopération et de partenariat entre les deux pays et leur volonté de les faire avancer constamment. Ainsi, force est d'affirmer que les deux pays ont franchi des pas importants en matière de renforcement de la coopération dans différents domaines. A citer la signature de plusieurs mémorandums d'entente et accords de coopération, dont un accord portant sur l'établissement de consultations politiques et la coordination entre les ministères des Affaires étrangères des deux pays et un autre sur la coopération juridique et judiciaire, et la signature de plusieurs accords et mémorandums dans les secteurs du Tourisme, de l'Industrie, de la Santé et de l'Enseignement supérieur. En plus de l'inauguration, en 2022, de la ligne aérienne directe Alger-Doha, les deux pays ont lancé les projets de réalisation de l'hôpital algéro-qatari-allemand et de l'extension du complexe de l'entreprise sidérurgique Algerian Qatari Steel (AQS) à Bellara (wilaya de Jijel). Il est à signaler également que l'Algérie et le Qatar plaident pour des solutions pacifiques aux crises survenant dans le monde et encouragent les actions visant l'établissement de relations internationales équilibrées basées sur la Charte et les principes des Nations Unies. Les deux pays, qui militent aussi pour l'unité et la solidarité interarabes afin de surmonter les différentes crises, s'accordent à soutenir et à renforcer les cadres et mécanismes de l'action arabe commune.



TROIS CANDIDATES ALGÉRIENNES ÉLUES À DES POSTES CLÉS AU SEIN DE L'UNION AFRICAINE : Quand l'Algérie force le respect

Après une absence qui aura duré une vingtaine d'années, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a réussi le pari de réaffirmer le statut de l'Algérie au sein de l'Union africaine (UA).

« L'Algérie doit être un pays fort et respecté, car elle fait partie intégrante du continent africain », n'a cessé de proclamer le chef de l'Etat depuis son investiture à la tête du pays. En dépit des intentions malveillantes des lobbies maroco-sionistes et impérialistes, et de l'ingérence étrangère paternaliste des anciens colonisateurs, la diplomatie algérienne a toujours été fondée sur la reconstruction du continent. Qu'il s'agisse de la création de l'Agence algérienne de coopération internationale pour la solidarité et le développement, ou de la plaidoirie algérienne pour que l'Afrique obtienne deux sièges permanents au Conseil de sécurité de l'ONU et porter le nombre de sièges à cinq, l'Algérie a un rôle majeur et significatif dans la défense de l'Afrique, une profondeur stratégique historique, faisant du pays un acteur incontournable pour la défense du continent. Dans ce contexte, la 43e session ordinaire du Conseil exécutif de l'UA, qui s'est tenue à Nairobi (Kenya), jeudi et vendredi, est venue récompenser ces acquis algériens, à travers l'élection de trois candidates algériennes, à

des postes importants au sein de l'UA. Il s'agit de Samia Bourouba, élue membre de la Commission de l'UA sur le droit international (CUADI), un organe consultatif juridique indépendant qui contribue à la codification et au développement progressif du droit international en Afrique. De Sabrina Gahar, qui représentera l'Algérie en tant que membre du Comité africain d'experts sur les droits et le bien-être de l'enfant (CAEDBE), le premier et seul organe conventionnel des droits de l'enfant au monde habilité à recevoir des plaintes contre les États. Et enfin, Selma Sassi-Safer a été élue membre de la Commission africaine des droits de l'Homme et des peuples (CADHP), l'organe chargé de la mise en œuvre de la Charte africaine des droits de l'Homme et des peuples. Une représentation algérienne qui témoigne, non seulement de la reconnaissance du rôle de l'Algérie au sein de l'UA, mais constitue également une reconnaissance internationale du rôle éminent de l'Algérie dans la promotion et la protection des droits de l'Homme, des droits de l'enfant et du droit international, notamment en Palestine et au Sahara occidental. Ainsi, au regard des besoins de l'Afrique de bénéficier et s'inspirer d'expériences réussies pour l'activation et l'accélération du processus d'intégration, un pays leader comme l'Algérie, est plus que jamais mobilisé pour tirer le berceau de l'humanité vers le haut.



Meilleure Banque d'Afrique pour les PME : Ecobank, lauréate pour la 2e fois consécutive.

Ecobank, premier Groupe bancaire panafricain, a été lauréate du prix de la Meilleure Banque d'Afrique pour les PME lors des prestigieux Euromoney Awards for Excellence pour la deuxième année consécutive.

« Ce prix reflète l'engagement absolu de Ecobank à soutenir les PME africaines et nos innovations continues – financières et non financières – pour stimuler leur croissance et leur réussite », a affirmé Jeremy Awori, directeur général du Groupe Ecobank.

Et d'ajouter : « Nous avons pour objectif d'être la banque de choix des PME africaines. Il ne fait pas de doute que les PME sont les principaux moteurs de la croissance économique de l'Afrique, alors qu'elles créent des emplois et génèrent de la prospérité tout en éliminant la pauvreté sur l'ensemble du continent ».

Notons qu'Ecobank a lancé des initiatives majeures en faveur des PME au cours des douze derniers mois. Il s'agit, entre autres, de l'espace d'échanges commerciaux au sein du Marché Unique de Ecobank, visant à soutenir le marché unique africain dans le cadre de la ZLECAf.

Ce portail propose des informations sur la ZLECAf, l'accès à la gamme complète de produits et solutions de facilitation du commerce de Ecobank ainsi qu'un marché pour les produits, services et entreprises d'Afrique.

Révision de l'accord d'association Algérie-UE : « Nécessité d'un détachement progressif de la spécialisation actuelle»

Révision de l'accord d'association Algérie-UE : « Nécessité d'un détachement progressif de la spécialisation actuelle»

«La révision de l'accord d'association est devenue inéluctable et se pose la question de repousser la création de la zone de libre échange pour tenter de rééquilibrer les échanges commerciaux et mieux préparer les entreprises algériennes à la concurrence étrangère venant les affronter sur leur propre marché », affirment Diafi Zahéra et Boulenouar Bachir, de l'Université Mohamed Ben Ahmed d'Oran². Ils expliquent que « faire face à l'entité économique la plus importante dans le monde et au principal partenaire nécessite aussi un détachement progressif de la spécialisation actuelle et de l'échange commercial classique ». Enchaînant, les universitaires soulignent que « la décision officielle de geler cet accord, en l'absence de toute dynamique économique, a été une décision inévitable mais ne doit pas constituer une fin en soi ».

Sur ce sujet, le Centre d'action et de réflexion pour l'entreprise avait indiqué que «c'est une politique active du taux de change dont notre économie a besoin pour accompagner le processus de libéralisation des échanges avec le monde et pour rendre possible et réalisable son indispensable diversification ».



Numérique: «S'inspirer du modèle chinois»

«La collaboration avec la Chine est très importante, surtout dans le domaine technologique et numérique. On a vu que la Chine a un très grand potentiel, les statistiques le disent clairement. C'est un pays au PIB qui avoisine les 14,7 trillions de dollars en matière d'économie numérique.

Ce qui représente à peu près 34% du PIB de l'économie numérique et 5% du PIB mondial. Nous avons donc tout intérêt avec la Chine», a déclaré hier Djallal Bouabdallah, directeur de la stratégie et business développement de la société Ayrade, leader de l'hébergement web et du cloud en Algérie, sur les ondes de la radio nationale Chaîne 3.

L'intervenant invite à s'informer sur « comment fonctionne l'écosystème technologique en Chine » pour pouvoir s'en inspirer en Algérie. « C'est un des plus dynamique dans le monde.

La Chine compte un grand nombre d'entreprises technologiques innovantes, très connues comme Alibaba, Huawei et ZTE. Ces entreprises ont développé des technologies de pointe dans le domaine, comme l'intelligence artificielle, la robotique, la 5G, les Data Centers, la Block Chaine, le eCommerce... Et le gouvernement chinois soutient ce développement, et surtout ce développement de l'écosystème, en mettant en place plusieurs mesures », explique-t-il. M. Bouabdallah estime qu'il est possible de s'inspirer du modèle chinois dans le domaine du numérique, notamment pour « développer notre écosystème de technologie ». Pour cela, « la première des choses c'est d'avoir cette expertise, avec un transfert de compétence et de savoir-faire ». Cela passe aussi par « mettre en place une régulation qui s'adapte à la réalité du terrain ». « Il faut aller vers le eCommerce, les Data Centers, sur la technologie de la cybersécurité », ajoute l'intervenant.

« L'intelligence artificielle c'est déjà une technologie très avancée en Chine. Surtout que ce pays s'est fixé d'être le leader en matière d'IA. On a tout intérêt à collaborer avec eux et s'inspirer du modèle qui a été mis en place. Je pense donc que la visite du président de la République en Chine va avoir vraiment un réel impact au niveau économique et technologique en Algérie. Il y a aussi la partie robotique dont on voit que la Chine utilise beaucoup dans l'industrie », explique aussi l'intervenant. L'invité de la Chaîne 3 estime aussi que le eCommerce peut « avoir un poids dans l'économie numérique ». « Et quand on parle de eCommerce, on ne peut pas voir que pour l'Algérie. On peut même être la porte d'entrée de l'Afrique et on peut être vraiment un leader dans ce domaine », poursuit-il. Selon lui, « la première des choses est d'avoir sa propre stratégie de transformation digitale à laquelle tout le monde doit coopérer ». « Ce n'est pas juste un objectif qui est donné que pour des institutions ministérielles ou gouvernementales, mais aussi toutes les entreprises, qu'elles soient privées ou publiques », affirme le directeur de la stratégie et business développement de la société Ayrade.



يرافقه مديرو مؤسسات عمومية وبنوك وشركات ناشئة ورجال أعمال

هذه القطاعات ذات الأولوية في زيارة الرئيس تبون إلى الصين

يُرتقب مناقشة على هامش زيارة رئيس الجمهورية عبد المجيد تبون إلى بكين بداية من الإثنين، فرص الشراكة الاقتصادية الجزائرية الصينية، في قطاعات استراتيجية على غرار الطاقة والمناجم والصناعة الغذائية والإلكترونية والميكانيكية والطاقات المتجددة والتكنولوجيا والمؤسسات الناشئة والبناء والأشغال العمومية.

وحسب القائمة التي اطلعت عليها "الشروق" الخاصة بقطاع الأعمال، والتي تتضمن أسماء وعناوين ومجالات نشاط المؤسسات التي سترافق الرئيس عبد المجيد تبون في زيارته إلى بكين، والتي تضم 151

اسم، يُنتظر أن يلتحق بالصين في قطاع الطاقة نائبا الرئيس المدير العام لمجمع سوناطراك ومديرين بشركة سونلغاز، وفي قطاع الطاقة والمناجم المدير العام لشركة الطاقة الجزائرية، والرئيس المدير العام للشركة الوطنية للبحث والاستغلال المنجمي والمدير العام بالنيابة لشركة "فيرال"، حيث يحظى قطاع الطاقة والمناجم بأهمية كبرى في ملف الشراكة الجزائرية الصينية

كما سيتنقل ضمن الوفد الجزائري الرئيس المدير العام لمجمع "أسميدال"، كممثل لقطاع الصناعة الكيماوية، و22 متعاملا في مجال الفلاحة والصناعة الغذائية من القطاع الخاص والعام على غرار ملك ربراب وصاحب شركة "كسكس ماما" رضا حشلاف "الرئيس المدير العام لمجمع "سيفيتال" وتعاونيات أخرى لتصنيع الأغذية، وشركة "سعيدة" للمياه المعدنية وفي مجال البناء والأشغال العمومية، تتضمن القائمة، الرئيس المدير العام لمجمع "جيكا" للإسمنت، والمدير العام للشركة الوطنية للأشغال العمومية، والرئيس المدير العام لمجمع كوسيدار والرئيس المدير ديفندوس"، ومتعاملين خواص آخرين، وفي مجال الاتصالات الرئيس المدير لمجمع "العام لمجمع اتصالات الجزائر عادل بن تومي، والرئيس المدير العام لشركة موبيليس بوخازانة شوقي كما تم انتقاء حاضنات تكنولوجية ضمن الوفد الذي سيتنقل الإثنين، ويعود الخميس المقبل، على غرار "لينكوباتور" و"وستينوي" و"سايلاب"، أما بخصوص المؤسسات الناشئة، سيتوجه نحو الصين صاحب مؤسسة "يسير" لحلول النقل، و"ريميديا" في مجال الطاقات المتجددة، و"ستارتاب" آخرون في مجال الدفع الإلكتروني وأنترنت الأشياء والذكاء الاصطناعي

وفي قطاع السياحة، سيعرض الفرص الجزائرية المتاحة أمام الصينيين كل من الرئيس المدير العام للديوان الوطني للسياحة والمدير العام للديوان الوطني الجزائري للسياحة، كما ستشهد الزيارة محادثات في قطاع الحديد والصلب، يمثل فيها الطرف الجزائري المدير العام للشركة الجزائرية القطرية للصلب يوسف أحمد المهندي، ومتعاملون آخرون

وفي مجال الصناعة الصيدلانية، سيحل ببيكين المدير العام لمجمع صيدال قويدري وسيم والرئيس المدير العام لبيوفارم عبد الوحيد كرار، إضافة إلى متعاملين خواص في مجال التجهيزات الطبية، ناهيك عن محادثات في قطاع الطاقات المتجددة وأيضا في سوقي الجلود والنسيج، سيمثلها متعاملون جزائريون "على غرار "جيتاكس

وفي ميدان التكنولوجيا والإلكترونيك، سيرافق الوفد الجزائري ممثلي كل من شركات سوناريك وبومار وإيريس، إضافة إلى نماذج عن متعاملين في الصناعة الميكانيكية على غرار "سرياك أوتو" و"صيّاد مخابر فينوس" ومتعاملون آخرون في قطاعات الدهان والنظافة على غرار "أوتو"، وفي مواد التجميل فاديركو"، كما سيحضر جلسات الأعمال بالصين رئيس مجلس الأعمال الجزائري الصيني محمد "سكندر

ومن بين المتعاملين العموميين الذين سيمثلون الجزائر، شركة الخطوط الجوية الجزائرية عبر رئيسها المدير العام وشركة تأمين التصدير "كاجاكس" والمدير العام للبنك الخارجي الجزائري لزه لطرش والبنك الوطني الجزائري لبو محمّد لمين، والمدير العام لوكالة "عدل" فيصل زيتوني، والرئيس المدير العام للمؤسسة الوطنية للترقية العقارية والرئيس المدير العام لشركات التأمين وإعادة التأمين بن ميسية يوسف والمدير العام للغرفة الجزائرية للتجارة والصناعة زاوي حسين وممثل "أوبيجي

”تأمينات: افتتاح ثاني وكالة لـ “الجزاير تكافل“

قامت المؤسسة العمومية الجزائرية للتكافل العام ”الجزاير تكافل“ بافتتاح ثاني وكالة لها، بالرعاية الجزائرية العاصمة.

وأفاد بيان للمؤسسة أن الرئيس المدير العام لهذه المؤسسة العمومية، محفوظ زيان بوزيان، أشرف، بحضور ممثلي LPP الخميس، على افتتاح الوكالة الواقعة ببلدية الرغاية حي 822 مسكن عميروش النوافذ الإسلامية للبنوك العمومية وممثلي بعض المؤسسات الخدمائية المجاورة للوكالة، يضيف البيان

يذكر أنه تم افتتاح أول وكالة تجارية للمؤسسة مطلع جوان الفارط ببلدية زارلدة غرب الجزائر العاصمة و المتخصصة حصريا في نشاط التأمين التكافلي العام على الاضرار بمختلف انواعه

وقد انشئت الجزائرية للتكافل العام بمساهمة كل المتعاملين العموميين في قطاعي التأمينات والبنوك، حيث يشترك في رأس مال هذه المؤسسة كل من شركات التأمين العمومية الأربعة (الشركة الوطنية للتأمينات و شركات “كات” و “كار”) والبنوك العمومية الستة (كتاب بنك، البنك “للتأمينات”، كاش (الوطني الجزائري، بنك الجزائر الخارجي، بنك بدر، بنك التنمية المحلية و القرض الشعبي الجزائري).